

## EDITORIAL

Dix ans déjà! à un mois près...

C'est le 28 avril 1972 que, répondant à une demande expresse de Monsieur Louis Lavoye, Président de la Société liégeoise de Musicologie et de Madame Rose Thisse-Derouette, Trésorière j'ai organisé une séance-test. La dernière réunion de la Société avait eu lieu autre ans plus tôt, le 11 mars 1968. J'en avais été le responsable, ce qui explique le choix de Monsieur Lavoye.

Heureusement, la réunion du 28 avril fut un succès. Le sujet traité était "Etude du ms. 193.MM.III du Fonds Terry : Souze sonates pour violon et basse continue d'auteur inconnu. Finis 1724".

"Ce travail a été mené à bonne fin par MM. Quitin, Bernard Focroulle et Jean-Pierre Delville, peut-on lire dans le compte-rendu publié dans le Bulletin n°1 de la Société liégeoise de Musicologie (septembre 1972). Une exécution de deux de ces sonates illustre l'exposé. Elles furent fort bien interprétées par MM. Charles Jongen, violoniste, professeur au Conservatoire de Liège, Joseph Wagnen, violoncelle-solo de l'Orchestre de Liège et Bernard Focroulle, réalisateur de la basse continue à l'orgue et au clavecin. Cette séance eut lieu dans la classe d'orgue du Conservatoire de Musique de Liège, aimablement mise à la disposition de la Société par Monsieur Vouillemin, Directeur du Conservatoire... Au cours de la partie administrative qui a suivi les exposés et l'audition, les membres présents ont prié M. Louis Lavoye, membre fondateur de la Société liégeoise de Musicologie en 1909 et Président démissionnaire, d'accepter la Présidence d'honneur, en le remerciant pour sa longue et fructueuse activité".

Un Comité fut élu à cette occasion : M. Quitin, Président, M. A. Siquet, Secrétaire, Mme Thisse-Derouette, Trésorière, MM. Raymond Platel et Edouard Senny. Par après, M. Vouillemin, Directeur du Conservatoire de Liège, et son successeur, M. Henri Pousseur, ont bien voulu continuer à nous héberger dans les locaux du Conservatoire, salle 27. Qu'ils en soient vivement remerciés !

Le premier Bulletin de la Société, paru en septembre 1972, ne comptait que dix pages de texte, mais aussi cinq pages de musique : la "Sonata sexta", en ré majeur, pour violon et basse continue (celle-ci réalisée par B. Focroulle) provenant du manuscrit étudié lors de la première séance de travail. Finalement, ce recueil s'était révélé être une copie des 12 Sonate a violino solo e Violoncello overo Clavicembalo solo, op. 1a da Evaristo Felice dall'Abaco. Amsterdam; chez Estienne Roger (v.1705).

\* \* \*

Nous publions aujourd'hui notre 37<sup>e</sup> Bulletin et le 37<sup>e</sup> Supplément musical qui l'accompagne revêt une forme exceptionnelle : celle du Fascicule 1 d'une série - du moins, nous l'espérons! - de publications destinées à mieux atteindre notre but:

Faire connaître et aimer la Musique liégeoise !

Pour cela, il est indispensable que des partitions aisément accessibles voient le jour. Mettre à portée de tous, sous une forme pratique - tant pour leur exécution que pour leur prix - les partitions musicales qui dorment dans les bibliothèques, afin que chacun puisse y accéder sans complications, tel est le sens de notre effort. Nous l'avons amorcé dans les suppléments musicaux de notre Bulletin, nous le poursuivons dans ce Fascicule 1 et dans ceux qui sont en préparation.

Le succès grandissant de nos six réunions annuelles (d'octobre à avril) est dû à la qualité des conférenciers qui ont accepté de répondre à notre appel, ainsi qu'à la richesse des sujets traités. A cet égard, rappelons une fois encore que si notre principal objet de recherches est le passé musical du Pays de Liège, nous voulons éviter de nous enfermer dans un cercle étroit et proposons à nos membres les thèmes les plus variés, thèmes auxquels notre Bulletin fait écho.

De façon plus tangible encore, le nombre croissant de membres inscrits - de la trentaine que nous étions en 1972, nous sommes passés à quelque 230 affiliés - nous fait croire que notre démarche est bien comprise et sa réalisation appréciée.

A l'occasion de ce dixième anniversaire, je voudrais remercier très sincèrement tous ceux qui nous ont fait confiance. Tout particulièrement les membres qui, par le versement d'un surplus de cotisation, qu'il ait été minime ou très généreux, nous ont permis de couvrir les frais de publication du Bulletin - tout en améliorant sa présentation et son contenu - et ceux du fonctionnement du secrétariat, d'attribuer chaque année un prix intéressant - ouvrages de musicologie - au 1<sup>er</sup> Prix premier nommé du Cours supérieur d'Histoire de la Musique du Conservatoire de Liège ( une initiative prise sous la Présidence de M. Lavoye ), et même de constituer une réserve qui, maintenant, doit nous permettre de prolonger la série des fascicules dont le premier Une soirée musicale à Liège en 1766, chez Herman-François Delange, sur le Pont-d'Isle, aux Armes d'Angleterre vous est offert en guise de supplément musical à ce Bulletin n° 37.

Afin de répondre à une demande qui a déjà été formulée par nos membres à propos de certains de nos suppléments musicaux, signalons que les parties séparées de violon, de violoncelle et de cor des sonates et sinfonia présentées dans ce fascicule peuvent être obtenues sur demande, au prix (actuel) de 5 francs la page plus les frais de port, en s'adressant à l'éditeur du Bulletin.

Avant de terminer, je tiens à saluer la mémoire de notre Président d'honneur, Louis Lavoye, décédé le 29 juillet 1975 à l'âge de nonante-huit ans, et celle de notre ami Edouard Senny, décédé accidentellement à Hamoir, le 15 janvier 1980, au moment où son oeuvre de compositeur, si belle et si dense, commençait à le faire connaître tant en France qu'en Belgique.

La mise en oeuvre de nos projets a demandé la collaboration d'amis dévoués : conférenciers, musiciens, membres du comité. Je tiens à remercier tous, particulièrement Mme Thisse-Derouette, Trésorière et M. A. Siquet, Secrétaire qui m'ont aidé lors de la reprise des activités de la Société. Ils ont dû se retirer du Comité, l'une pour raisons de santé, l'autre à cause de l'accroissement de ses charges professionnelles. Ma gratitude va également aux membres de l'actuel comité, M. Philippe Mercier, Vice-Président, M. Raymond Platel, Trésorier, Mme Madeleine Qutin, Secrétaire ff. pour l'aide efficace qu'ils m'ont apportée et que, je l'espère, ils continueront à m'accorder.

Enfin, j'exprime le voeu de voir notre groupement attirer toujours plus de musiciens, de musicologues, d'amateurs de musique, en particulier de nombreux jeunes. Nous en comptons fort heureusement un nombre appréciable parmi nos membres; ils savent que notre tribune et notre bulletin leurs sont ouverts. Je leur demande, ainsi qu'à leurs aînés, de faire connaître nos activités autour d'eux, afin que la Société liégeoise de Musicologie puisse continuer à remplir son rôle.

José QUITIN

---

Aux origines de la  
Société liégeoise de Musicologie  
Un point d'histoire liégeoise

Les archives de la SLgM. antérieures à 1947 sont plus que clairsemées. Néanmoins, trois documents remontant aux origines de la société nous révèlent l'occasion de sa création, donnent son "acte de baptême" et précisent les noms des membres fondateurs. Il nous a semblé que ce point d'histoire liégeoise méritait d'être évoqué ici.

L'occasion

Un article de Paul BERGMANS, La Musique au Congrès de Liège paru dans le Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand, 1909, n°7, précise à quelle occasion quelques jeunes musiciens liégeois furent amenés, un peu par hasard, à faire oeuvre de musicologues. En outre, il suggère un aspect peu connu de l'état des recherches musicologiques en Belgique tout au début du XXe siècle.

Cette année-là (1909), le congrès de la Fédération Archéologique et Historique de Belgique avait eu lieu à Liège.

" Pour la première fois depuis l'institution des congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, écrit Paul Bergmans, une section spéciale a été consacrée à l'histoire de la musique. Tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la musicologie, cette science née d'hier, salueront avec joie cette innovation. Elle est, en effet, une première consécration de leurs efforts, et elle permet d'en